

Le niveau de vie en U. R. S. S.

de Jean ROMEUF (1)

L'auteur et le préfacier, A. Sauvy, furent les co-directeurs de l'Institut d'Etude de l'Economie Soviétique, qui a fonctionné à Paris de 1945 à 1948 et qui publia les *Cahiers de l'Economie Soviétique*. Selon A. Sauvy, ces Cahiers constituaient une publication qui « n'avait pas d'équivalent dans le monde entier, Etats-Unis compris (ni en U.R.S.S. bien entendu) ». L'Institut et sa publication, favorisés au début aussi bien par les « pouvoirs publics » que par les staliens, ont connu peu à peu — en raison du caractère « scientifique », « objectif » de leur travail — « la désaffection » et même « la suspicion » « croissants » des uns et des autres.

Le livre de Jean Romeuf est en effet une étude documentaire et statistique très intéressante, sur la base de toutes les sources dont peut disposer un observateur occidental, du niveau de vie actuel en U.R.S.S. et plus particulièrement une étude des sujets suivants : les salaires, le coût de la vie et le pouvoir d'achat actuel des travailleurs soviétiques.

Cette étude est incontestablement la plus complète qui soit à l'heure actuelle en Occident. Elle est faite avec un grand souci d'objectivité et sur la base d'une application intelligente des méthodes modernes de la statistique pour interpréter correctement chiffres et données économiques.

Nous nous contenterons ici d'indiquer certaines des principales conclusions de ce livre concis et riche tant en matière de documentation que d'interprétation statistique.

« Le pouvoir d'achat du citoyen soviétique est actuellement pour autant qu'on en puisse juger à peu près équivalent à celui du Français à qualification et situation familiale égales » (page 93).

« Dans l'ensemble le coût de l'existence aurait baissé depuis 1947 (en U.R.S.S.) de plus de 25 % pour un individu dont les ressources seraient restées identiques ».

D'autre part durant cette même période « la hausse des salaires doit être de l'ordre de 20 % pour les petits salai-

res (cas du manoeuvre), 15 % pour les salaires moyens (cas de l'ouvrier qualifié), 10 % environ dans le cas de notre ingénieur, les salaires supérieurs étant restés stables. » (page 96).

« L'augmentation générale du pouvoir d'achat en moyenne » doit, dans ces conditions, « se situer aux environs de 70 % pour l'ensemble des travailleurs du commerce et de l'industrie. Pour les paysans l'augmentation des revenus réels est évidemment beaucoup plus faible, étant de l'ordre de 25 à 30 %, ce qui au total donne une augmentation moyenne de l'ordre de 50 %. » (page 97).

« Ayant des moyens monétaires égaux, le Soviétique a encore un niveau de vie qu'on peut considérer comme inférieur à celui du Français, mais il y a six ans il n'y avait pas de commune mesure entre les deux conditions, sinon du point de vue alimentaire. » (page 100).

A partir de 1947 « l'accroissement du pouvoir d'achat a été de l'ordre de 10 % par an environ pour le salaire de l'industrie, et de l'ordre de 7 % environ pour l'ensemble des citoyens. Un tel résultat a été obtenu avec un accroissement annuel de l'indice général de la production industrielle de l'ordre de 23 % de 1947 à 1950 et de 16 % en 1951. 11 % en 1952 et 10 % environ en 1953. » (page 100).

Et voici les conclusions en ce qui concerne l'avenir : « Il paraît raisonnable d'estimer que le niveau de vie du salarié s'accroîtra, en moyenne, de 5 % environ par an dans les dix à quinze prochaines années (plus dans les premières moins dans les dernières). En France le progrès réalisé en la matière ne dépasse guère 2 %. Dans l'hypothèse où les proportions resteraient ce qu'elles sont, le niveau de vie étant actuellement égal, les Soviétiques auraient en 1960 un niveau de vie supérieur au nôtre de 20 % environ et en 1965 de plus de 40 %. » (page 101).

(1) Presses Universitaires de France, 1954.